



La feuille du Chêne

N° 12 - Septembre 2011 Association historique *Bondy, son Chêne et ses Racines*

DATES A RETENIR

Samedi 10 septembre et mercredi 28 septembre :

reprise des rencontres aux Bains-douches, de 14h à 18h

Samedi 08 octobre à 14h rencontre aux Bains-douches sur le thème de la construction de l'hôpital Verdier

Mercredi 26 octobre à 15h présentation de J.Muller sur la forêt de Bondy (voir ci-dessous)

Samedi 12 novembre à 14h rencontre aux Bains-douches, sur le thème de l'école Jacques Bethinger

Mercredi 23 novembre à 15h Visite de l'Eglise orthodoxe de Bondy (Voir ci-dessous)

Vendredi 25 novembre à 20h Assemblée Générale dans les salons de l'Hôtel de Ville

Samedi 03 décembre (attention premier et non deuxième samedi du mois) à 14h rencontre aux Bains-douches sur le thème de la construction de l'hôpital Verdier

Mercredi 21 décembre (attention troisième et non quatrième mercredi du mois) à 14h rencontre aux Bains-douches sur le thème de l'école Jacques Bethinger

En janvier et février, tous les deuxième samedi et quatrième mercredi du mois : rencontre aux Bains-douches avec discussion sur un thème qui sera précisé dans la pro-

EDITO

C'est, avec la rentrée, le temps de reprendre ses activités après la période des vacances : pour notre association c'est celui de se pencher à nouveau sur le patrimoine et l'histoire de notre cité bondynoise. Pour ce dernier trimestre de l'année, le Conseil d'Administration vous propose un programme assez chargé et varié qui, nous l'espérons vous intéressera nombreux.

Pour les activités du printemps, vous avez en particulier manifesté un très vif intérêt pour la visite commentée des fouilles archéologiques du quartier de l'église, si l'on en juge par la participation importante à cette manifestation. Nul doute que vous aurez plaisir à vous remémorer cet événement en lisant en pages centrales le compte rendu détaillé qu'en fait Françoise Mary.

Un dernier petit mot pour rappeler que nous sommes toujours en attente de contributions écrites sur le Bondy que vous avez connu étant enfant...

Daniel LANCIEN

Mercredi 26 octobre à 15h : Présentation sur la Forêt de Bondy

Jeanne Muller, membre de notre association et membre de la Société d'Horticulture du Raincy a accepté de venir nous parler de la forêt de Bondy et de son évolution au cours des âges à travers la présentation de nombreuses cartes. La qualité de l'exposition qu'elle a présentée au Raincy en 2010 nous assure de passer en sa compagnie un moment passionnant. Cette présentation se déroulera au local Bains-douches.

Mercredi 23 novembre à 15h : Visite de l'Eglise Orthodoxe de Bondy

L'Eglise Orthodoxe de la Bienheureuse Mère PARASCENE de Bondy est située 224 Avenue de Rosny à Bondy. Les plus anciens se souviennent probablement que cet édifice religieux était autrefois la Chapelle Notre Dame des Anges, consacrée au culte catholique. Nous vous invitons à la visite de cette église et à la conférence sur le culte orthodoxe qui seront animées par son prêtre. Le rendez-vous est fixé à 15h à l'Eglise même. Avant de nous quitter, nous partagerons une petite collation avec l'ensemble des participants.

Le nombre de participants est limité à 20.



Inscription à ces deux manifestations : D.Lancien : 06 60 24 02 59 ou daniel.lancien@free.fr

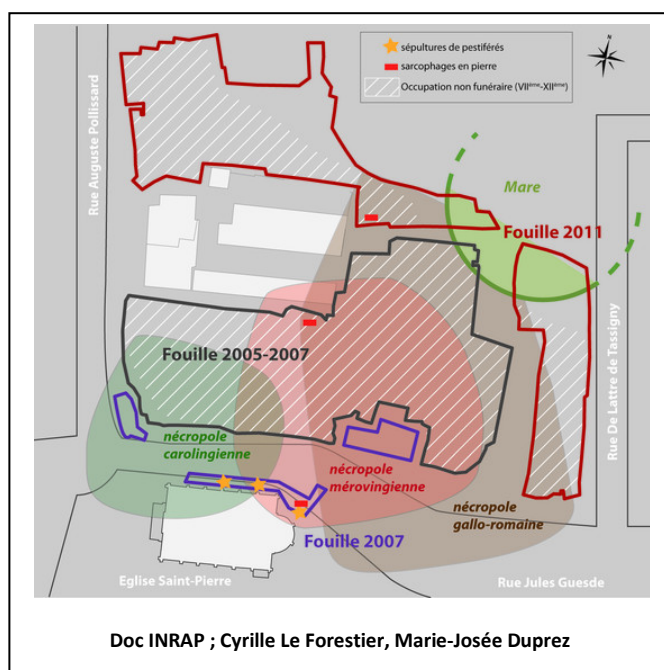
FOUILLES ARCHEOLOGIQUES A BONDY-CENTRE

Un siècle sépare la première découverte connue de sarcophages à l'est de l'église des fouilles réalisées cette année.

En 1910 et 1933, le passé médiéval surgit à l'occasion de travaux et c'est lors de l'exhumation fortuite de sarcophages en 1964 qu'il fut pour la première fois identifié avec certitude. Avant la reconstruction du quartier, un diagnostic fut donc réalisé pendant l'été 2004, dans le cadre des démarches d'archéologie préventive, espérant révéler d'autres traces de « nos » ancêtres. Espoir comblé par les découvertes de 2005/2006, 2007 et celles de cette année.

De l'habitat du 1^{er} millénaire à Bondy Habitat

L'emplacement fouillé cette année sera occupé par les logements construits par Bondy Habitat. Le week-end « portes ouvertes » du site a rassemblé un millier de visiteurs et notre association a bénéficié d'une visite exceptionnelle mercredi 25 mai. Nous avons été reçus par Cyrille Le Forestier, archéologue responsable du chantier réalisé par le bureau de l'archéologie de notre département et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives.



Plus que des paroles, le plan ci-joint résume les découvertes déjà avérées au moment de notre visite. Environ 1300 ans d'histoire apparaissent par bribes sous nos yeux. Les nécropoles, plus visibles que les traces d'habitat, se sont au fil du temps succédées. Les époques gallo-romaine, mérovingienne puis carolingienne sont jusqu'ici représentées par près de 500 sépultures, dont certaines abritant plusieurs squelettes. Des fosses dites de catastrophe ont aussi été repérées, recueillant plusieurs défunts décédés en même temps, lors d'épidémies par exemple. Puis, s'accolant, se superposant et s'imbriquant dans les nécropoles des différentes époques, l'habitat est révélé par les traces qu'il a

laissé dans le sol. Si la présence gallo-romaine est attestée, c'est surtout le village médiéval de l'époque carolingienne qui semble particulièrement intéressant. Cyrille Le Forestier recense *12 fossés, plus de 120 trous de poteaux, 10 foyers ou fours domestiques, 15 silos à grains et deux puits*, rien que pour ces derniers mois de recherches. D'autres traces plus anciennes, notamment celles d'un métier à tisser et de pointes de flèches, sont découvertes du côté de la rue Pollissard. L'existence de la mare repérée au nord-est du terrain reste à dater. C'est ce puzzle temporel fait de sépultures, d'habitat, d'artisanat que les archéologues vont devoir reconstituer.

L'anthropologie ou l'étude des restes humains

L'étude des vestiges archéologiques mobilise plusieurs spécialistes, mettant en commun leurs connaissances sur les sédiments, la céramique, les monnaies, les pollens... et les restes humains. Cyrille Le Forestier est précisément archéo-anthropologue.

Réunis autour d'une reconstitution de fouille, nous avons bénéficié d'une explication détaillée des déductions que l'on peut faire en observant un squelette. Certains d'entre nous avaient l'air décontenancés devant ces os humains exposés et manipulés avec naturel, mais l'intérêt du discours mobilisa vite toute notre attention. La position du corps, sarcophage ou linceul, la présence ou non de mobilier (petits objets) à ses côtés, informent sur le mode d'inhumation et sont des éléments qui permettent de connaître les pratiques funéraires liées à une époque. Les premières observations indiquent s'il s'agit d'une femme ou d'un homme, selon l'ouverture du bassin ; on évalue l'âge de l'individu grâce aux soudures des os entre eux. Jusque vers 19/20 ans, ils ne sont pas tous soudés, ce qui permet de reconnaître un immature même s'il est de taille identique à un adulte. Le jeune adulte est repérable à l'os iliaque soudé vers 24/25 ans puis la clavicule, soudée vers 26/28 ans. Détails qui rapprochent tout à fait l'archéologie de la médecine légale. L'état des dents, striées par exemple, renseigne sur l'alimentation et surtout les carences. Par la suite, l'examen sera approfondi avec l'aide de la technologie actuelle, imagerie médicale, carbone 14 ou recherche d'ADN, technique utilisée depuis à peine plus de 5 ans en archéologie. Toutes ces informations confrontées aux constatations des divers spécialistes et aux données historiques, permettent de donner à nos contemporains une image de plus en plus précise des individus, de les situer dans le temps et d'approcher autant que faire se peut leurs pratiques culturelles et culturelles. L'histoire de ces anciens bondynois confirme aussi l'histoire jusqu'au-delà nos actuelles frontières : les squelettes dégagés sous le trottoir nord de l'église ont montré un décès dû à *Yersinia pestis*, la peste noire, dont on sait qu'elle arriva et ravagea la région parisienne en 1348 ; cette découverte semble exceptionnelle dans notre région.



Les premières observations indiquent s'il s'agit d'une femme ou d'un homme, selon l'ouverture du bassin ; on évalue l'âge de l'individu grâce aux soudures des os entre eux. Jusque vers 19/20 ans, ils ne sont pas tous soudés, ce qui permet de reconnaître un immature même s'il est de taille identique à un adulte. Le jeune adulte est repérable à l'os iliaque soudé vers 24/25 ans puis la clavicule, soudée vers 26/28 ans. Détails qui rapprochent tout à fait l'archéologie de la médecine légale. L'état des dents, striées par exemple, renseigne sur l'alimentation et surtout les carences. Par la suite, l'examen sera approfondi avec l'aide de la technologie actuelle, imagerie médicale, carbone 14 ou recherche d'ADN, technique utilisée depuis à peine plus de 5 ans en archéologie. Toutes ces informations confrontées aux constatations des divers spécialistes et aux données historiques, permettent de donner à nos contemporains une image de plus en plus précise des individus, de les situer dans le temps et d'approcher autant que faire se peut leurs pratiques culturelles et culturelles. L'histoire de ces anciens bondynois confirme aussi l'histoire jusqu'au-delà nos actuelles frontières : les squelettes dégagés sous le trottoir nord de l'église ont montré un décès dû à *Yersinia pestis*, la peste noire, dont on sait qu'elle arriva et ravagea la région parisienne en 1348 ; cette découverte semble exceptionnelle dans notre région.

Patience...

Maitre mot pour la suite des événements : la poursuite de la visite nous fit circuler sur un chemin de planches pour accéder à l'autre bout du chantier. L'archéologue a fait son maximum pour nous faire bénéficier à tour de rôle de ses propos, ce qui n'était pas facile pour lui, ni pour ceux qui étaient loin car nous étions plus nombreux que prévu lors des inscriptions à la visite. Nous avons pu converser avec d'autres archéologues ou bénévoles dégagant d'autres squelettes ainsi qu'un sarcophage entier avec son couvercle qui ne serait ouvert que les jours suivants. La curiosité animait tout le monde quant à son contenu et nous en saurons plus ultérieurement, bien qu'il semble à priori ressembler aux autres.

Il faudra encore être patient pour connaître le résultat de l'étude menée depuis les fouilles de 2005 jusqu'à celles de cette année dont on sait qu'elles doivent forcément être liées. Espérons que les bondynois d'aujourd'hui en seront parmi les premiers renseignés car comme l'ont montré le week-end « portes ouvertes » et notre association, l'intérêt pour notre histoire est bien présent. Nous pouvons remercier chaleureusement Cyrille Le Forestier ainsi que les chercheurs présents qui ont répondu bénévolement à nos attentes. Plus que des articles de journaux, il serait intéressant d'entendre à nouveau en direct les explications d'un spécialiste au discours scientifique accessible aux néophytes et ... si vivant !

Voir pour info le blog <http://bondyarcheo.over-blog.com/> et une petite vidéo sur le site de la ville de Bondy.

Françoise MARY

Souvenons-nous...il y a 67 ans, la libération de Bondy

Le 24 août 1944, les allemands, qui avaient installé leur Kommandantur depuis plus de deux années dans les locaux de l'école Pasteur, commençaient à se replier vers des positions plus stratégiques. Mais, ils évitaient de prendre les grands axes, assez vulnérables par les mitraillages de l'armée de libération, et préféraient prendre de petites routes pour être moins repérés. Un groupe d'allemands, qui arrivaient en vélo par la rue des Cinq Ormes, débouchèrent dans la rue Henri Barbusse et surprirent un membre des FFI avec une arme à la main. Ils l'obligèrent à creuser sa propre tombe dans les jardins potagers qui se trouvaient à l'emplacement de l'actuelle école Henri Sellier, et le tuèrent sur place en le jetant dans cette fosse en le recouvrant légèrement. Il fut déterré deux jours plus tard, mais on ne put mettre un nom sur son corps car il n'avait pas de papiers sur lui.

Tous ces événements ont été vus par Mme Elise Abadie qui habitait un pavillon voisin et qui restera très perturbée par cette exécution. Cet épisode dramatique nous a été rapporté par un de nos adhérents de la première heure, Mr Claude Roussel, dont Mme Abadie était la grand-mère d'adoption. Une plaque commémorative fut apposée en ce lieu, mais elle a aujourd'hui hélas disparu!

Robert GRAMMONT



EN BREF

- **Du 17 au 24 septembre**, à l'Hôtel de Ville du Raincy, se tiendra une exposition retraçant l'histoire de ce bâtiment qui fête son centenaire cette année.
- **A partir du 17 septembre et pour un mois (sauf le lundi)**, le Centre Archéologique et Historique de La Région d'Aulnay-sous-Bois (CAHRA) organise une exposition dans le cadre des journées du patrimoine, Espace Gainville 22 rue de Sevran à Aulnay-sous-Bois.
- **Le samedi 10 décembre**, la Société Historique du Raincy et du Pays d'Aulnoye organise le deuxième Salon de l'Écrit en Aulnoye salle de l'ARENA 121 rue Jules Guesde à Gagny. Comme en 2010 nous y tiendrons un stand où nous présenterons nos activités et nos bulletins.

***** RAPPEL URGENT ***** *Bondy, le chemin de fer et les cheminots*

Le bulletin n°10, consacré à ce thème, sortira à l'automne 2012. Les recherches documentaires sont déjà bien engagées, mais il est indispensable que ce bulletin reflète aussi fidèlement que possible ce qu'a été la vie des cheminots bondynois. Il convient donc de recueillir un maximum de témoignages directs auprès des nombreux cheminots actifs ou retraités habitant Bondy. Aussi, si vous êtes cheminot, enfant de cheminot ou si vous connaissez dans votre entourage des personnes prêtes à témoigner, faites-le nous savoir à une des adresses e-mail ou numéros de téléphones ci-dessous.

COMMUNICATION

asso.historique.bondy@gmail.com

Répondeur téléphonique : 01 71 86 64 99

Robert Grammont, Président : 01 48 48 28 63 - Bureau : K.Roger, M.Dobblaire, D.Lancien
Permanence le 2ème samedi et le 4ème mercredi de chaque mois, aux Bains-douches, entre 14 et 18 heures

Ont participé à la rédaction de La feuille du Chêne : F.Cerrato, F.Mary, R.Grammont, D.Lancien.

Mise en page D.Lancien : daniel.lancien@free.fr – Tel.: 06 60 24 02 59